

Compte rendu sur l'Atelier d'échanges « Associations étudiantes et jardins de Cocagne, comment travailler ensemble ? »

1) Présentation des participants (10min)

Nombre de participant :

- 5 personnes de la métropole Lilloise ;
- 1 personne d'une l'association de Strasbourg ;
- 1 personne d'une l'association de Montpellier.

Animateur :

- Jean Louis Pouillon, directeur du Jardin de Cocagne de la Haute Borne
- Steve Darry, président de FéLiN en 2011-2012.

Chacun s'est présenté rapidement, 3 personnes étaient venu pour des cours, 2 pour monter un système de panier bio, 1 pour découvrir et 1 car son association travaille avec un jardin de cocagne.

2) Présentation d'un jardin de Cocagne (30min)

Jean-louis Pouillon a fait une présentation générale des Jardins de Cocagne :

« Une exploitation maraîchère biologique à vocation d'insertion sociale et professionnelle, avec vente directe à des adhérents consommateurs. »

Puis, il a présenté le Réseau Cocagne (110 jardins en France), et enfin les particularités de son Jardin. Il est porté par l'association Solidarité & Initiative par l'Activité Economique et Educative (sia2e). Il est Implanté sur le Parc Scientifique de la Haute Borne. Il a parlé des partenariats privés et publics.

3) Création du partenariat Jardin de Cocagne et FéLiN (20 min)

Jean Louis a expliqué l'origine du partenariat, le stage de steve pour créer une offre pour les étudiants. Puis, un développement rapide de FéLiN en moins d'un an. Mais, le jardin a une inquiétude, il ne veut pas que le lien entre les 2 structures ne deviennent que commercial.

Actuellement, FéLiN est présent dans le conseil d'administration du jardin et il accompagne régulièrement le jardin pour des échanges avec différents partenaires.

Steve a reconnu que c'était important, mais que c'était dur de garder des liens étroits avec notre producteur. Pendant son stage il était toujours présent, donc il pouvait échanger à la pause ou entre deux réunions. La c'est plus le cas.

4) Echanges (25 min)

Plusieurs personnes dans la salle étaient du même avis. L'étudiant n'a pas beaucoup de temps à consacrer, et si on n'a plus de personne dédié (sc, cae...), on perd rapidement le contact avec le producteur. Il peut avoir alors l'apparition de tension.

FéLiN a choisi un modèle, il veut être proche de l'ensemble des producteurs, il veut que le producteur est un seul contact sur la durée. C'est la raison pour laquelle, ils ont choisi de prendre une coordinatrice. Mais, il est possible que ce ne soit pas la solution, et qu'il faut mieux avoir plein d'intermédiaire. L'avenir nous le dira.

Conclusion

Le but de cet atelier était de découvrir quelles sont les différences entre les Jardins de Cocagne et les AMAP. Il y a des fonctionnements différents, mais l'humain est toujours au centre de nos échanges. Chaque association doit trouver son propre système avec son producteur, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise solution.